

animaux entrèrent deux à deux, de toute chair dans laquelle était un *esprit* de vie." (Gen., 7, 15.)

— Voilà qui est bien étonnant !

— Soit, mais il y a encore d'autres passages de la Sainte Ecriture qui nous instruisent sur ce point. Dans les Psaumes, David s'adressant au Seigneur, lui dit, en parlant des animaux :

"Si vous détournez d'eux votre visage, ils sont dans le trouble, si vous leur enlevez leur *esprit*, ils meurent et retournent en poussière." (Ps., 103, 29.)

Plus tard, l'auteur de l'Ecclésiaste se demande "si, à la mort des animaux, leur *esprit* descend dans la terre, tandis que l'esprit de l'homme, à la mort, remonte au Ciel?" (Eccl., 3, 21.)

— Je suis obligé de me rendre à votre enseignement ; mais vous aurez la bonté, n'est-ce pas, de m'expliquer la différence qui existe entre l'esprit de l'homme et celui de la bête.

— Volontiers ! Sans entrer dans de longues explications, qui ne rentreraient pas dans le sujet de nos causeries, je te ferai remarquer un point fondamental : c'est que les animaux ne connaissent que les choses qui tombent sous les sens, que le fini, tandis que l'homme connaît, outre celles-là, les choses qui ne tombent pas sous les sens, et l'infini, c'est-à-dire Dieu. Ce qui fait que l'animal n'a pas l'idée de la moralité, ni de la vertu, choses que nous connaissons fort bien.

— Merci de votre renseignement. D'après cela, je vois qu'il y a deux sortes d'esprits créés.

— Il y en a même trois : l'ange, esprit qui ne peut être uni à un corps, à la matière organisée ; l'esprit animal, ou simplement vital, capable d'animer la matière, comme cela se voit chez la brute et enfin l'esprit humain, qui réunit les qualités des deux autres, et qui, en plus, peut connaître Dieu, la vertu, etc. Mais il y a encore une observation à faire.

— Laquelle ?

— C'est que Dieu peut avoir deux sortes de relations avec ses créatures. Ou bien, il reste simplement leur maître leur créateur, et alors il n'a avec elles que des rapports extérieurs, tels que ceux d'un maître avec ses ouvriers ; ou bien il peut entrer en rapports intimes avec elles, ainsi que cela se pratique entre amis, ou entre un père et son fils ; ce qui suppose une ressemblance et une sorte de parité entre eux. Pour cela, il faut que Dieu place la créature dans un état supérieur à son état naturel, autrement dit